

Une étude sur de nombreux coûts cachés associés à l'usage des pesticides

13 avril 2016

Deux chercheurs de l'Inra ont récemment publié dans *Sustainable agriculture review*, une étude portant sur l'ensemble des coûts associés à l'usage de pesticides. Au-delà de bénéfices reconnus, comme de hauts rendements ou une protection sanitaire élevée, cet usage comporte aussi de nombreux coûts, bien supérieurs à la seule valeur économique des produits utilisés. Selon les auteurs, l'évaluation de l'ensemble de ces coûts « externes » et cachés est donc nécessaire, pour estimer leurs bénéfices nets.

En s'appuyant sur 61 articles scientifiques, quatre grands types de coûts ont été identifiés :

- réglementaires : coûts de contrôle des produits, de suivi de la qualité de l'eau, etc. ;
- en matière de santé publique : coûts d'exposition directe et indirecte, ponctuelle ou de long terme ;
- les effets sur l'environnement : dommages aux animaux, plantes et micro-organismes, résistances des ravageurs aux pesticides ;
- les dépenses dites « défensives » : effectuées pour se protéger des effets néfastes des pesticides ; elles vont de l'achat de gants de protection, à celui d'eau minérale ou de produits issus de l'agriculture biologique.

Derrière ces quatre catégories, se cache une très grande hétérogénéité des travaux réalisés, autant par le champ étudié que par la zone géographique concernée, les méthodes employées, la date de réalisation etc. Autant d'éléments qui rendent très difficile l'agrégation des valeurs recensées pour, in fine, réaliser une évaluation coûts-bénéfices de l'usage des pesticides. Cette difficulté est inhérente aux travaux de méta-évaluation économique, qui plus est lorsqu'il s'agit de coûts « cachés », non directement exprimés dans un prix de marché par exemple. Les auteurs ont néanmoins proposé une telle évaluation pour les États-Unis.

Toutefois, la rigueur et l'exhaustivité nécessaires à un tel travail présentent l'intérêt de mettre en lumière l'ensemble des effets de l'usage des pesticides, dont certains sont très peu étudiés. Il en est ainsi, par exemple, de l'effet sur la santé de l'exposition chronique de long terme à de faibles doses de pesticides, qui, selon les auteurs, nécessiterait des travaux à brève échéance.

Clément Villien, Centre d'études et de prospective

Source : [*Sustainable agriculture review*](#)